

*Transmission et réception des Pères grecs dans l'Occident, de l'Antiquité tardive à la Renaissance. Entre philologie, herméneutique et théologie.* Actes du colloque international organisé du 26 au 28 novembre 2014 à l'Université de Strasbourg, édités par Emanuela PRINZIVALLI, Françoise VINEL et Michele CUTINO, Paris, 2016, Collection des Études Augustiniennes – Série Moyen Âge et Temps modernes – 53, 598 pages.

La culture occidentale est surtout redevable à la fois de l'héritage gréco-romain et de la diffusion de la littérature chrétienne des premiers siècles. Les contributions ici rassemblées cherchent à préciser les modes de transmission et de réception des Pères grecs. Plusieurs approches s'avèrent indissociables et fécondes : l'étude de la circulation des manuscrits, l'examen des inventaires des bibliothèques médiévales, le rôle éminent des traducteurs, de Jérôme et Rufin pour l'œuvre d'Origène aux traducteurs et commentateurs des milieux de l'humanisme et de la Réforme. Ces traductions et leur histoire ouvrent naturellement la question de leur fidélité à l'original et des incompréhensions qu'elles ont pu susciter entre Orient et Occident chrétiens. Sans oublier que si les traductions facilitent la réception des grands témoins du christianisme des premiers siècles, celle-ci est en relation étroite avec le contexte immédiat. Les citations de ces œuvres et la constitution de florilèges, en effet, ne sont pas sans peser sur les débats théologiques lors des conciles ou entre Réformateurs et catholiques au XVI<sup>e</sup> siècle.

Western culture is, mainly, indebted to both the Greek-Roman legacy and the Early Christian literature. The present collection of essays tries to clarify how the Greek Fathers' work was transmitted and received. Several approaches prove inseparable as well as fruitful: studying manuscripts' circulation, medieval libraries' inventories and the preeminent paper of translators, from Rufinus and Jerome for Origen's work to the translators and commentators among Humanists and Reformers. These

translations and their history raise the question of their fidelity to the original and of the misunderstandings they eventually provoked between Eastern and Western Christianity. Moreover, while translations contribute to the reception of the major Christian witnesses of the first centuries, this reception is closely connected to the immediate context. Actually, quotations and *florilegia* of the Greek Fathers influenced theological debates at councils or between Reformers and Catholics during the Sixteenth Century.